

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

Fondée en 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 5 JUIN 1915

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

LE CABINET À WASHINGTON EN DÉSACCORD VIVRES DISTRIBUÉS AUX AFFAMÉS DU MEXIQUE

LE BULLETIN DU JOUR

L'AFFAIRE DU "LUSITANIA" ENCORE SUR LE TAPIS.

NOUVELLE NOTE DU PRÉSIDENT

VON BERNSTORFF PRODUIT DES TÉMOIGNAGES SANS AUTORITÉ.

Opinions de la presse anglaise et des journaux français sur la réponse de l'Allemagne.

L'opinion américaine continue à suivre, avec un intérêt croissant, cette question de "Lusitania", et avec d'autant plus de curiosité que, si nous devons nous en rapporter à nos dépêches de Washington, l'ambassadeur d'Allemagne s'appuierait, maintenant, pour soutenir que le "Lusitania" transportait des canons, sur de parfaites papiers, sur des témoignages ramassés, après coup, dans la rue. On sait avec quelle assurance le receveur des douanes, dans le port de New-York, M. Malone, soutient par tout son personnel de vérificateurs assermentés, affirme que le "Lusitania" examiné de fond en comble, au fur et à mesure de son chargement et avant qu'il n'appareillât, ne transportait ni munitions, ni matériel de guerre. Au sein du gouvernement, ces témoignages contraires, émanant d'individus sans mandat et sans autorité, sont estimés pour ce qu'ils valent, et conséquemment tenus pour nuls. D'ailleurs, le gouvernement ne se laisse pas égarer sur ces chemins de travers. Il ne dévie pas de sa ligne de conduite et persiste à exiger du gouvernement allemand la garantie que, dans l'avenir, ses sous-marins se maintiendront, quant à l'exercice de leur action militaire, vis-à-vis des navires non combattants et des navires neutres, dans la limite des règles du droit international. Le président Wilson demeure résolu à s'en tenir strictement à l'examen de la question de principe, et c'est dans cet esprit que se prépare, à la Maison Blanche, la seconde note qui doit partir, ce soir, à l'adresse de l'ambassadeur Gérard, pour être communiquée au gouvernement allemand. En attendant, le comte Bernstorff s'attache à dire, dans son entourage, que l'impossibilité où il se trouve de correspondre, par câble, d'une manière rationnelle avec son gouvernement, l'a empêché jusqu'ici d'exposer, avec les développements que comporte un pareil sujet, le véritable point de vue des Etats-Unis. Mais, d'accord avec le bon sens et la raison, il faut répéter à satiété que la question à juger est d'une élémentaire simplicité, et que, pour la résoudre, il suffit en quelque sorte de la poser. Le fait, par le comte Bernstorff, d'envoyer à Berlin un mandataire spécial, qui, parait-il, s'est embarqué, hier au soir, à New-York, n'ajoutera rien à la clarté des termes de la question précise et positive à laquelle le président Wilson, d'accord avec ses conseils ordinaires et d'ailleurs en communauté d'idées avec l'ensemble d'une opinion publique, justement alarmée, demande une réponse catégorique.

La presse française et la presse anglaise sont unanimes dans l'expression de leur sentiment. Dans l'attitude prise par le gouvernement allemand, elles ne

FRANCE, RUSSIE ET L'ITALIE

ACTIVITÉ DES TROUPES FRANÇAISES PRES DE SOUCHEZ.

RUDES COMBATS EN GALICIE

TROIS REGIMENTS DU TYROL DÉTRUITES PAR LES RUSSES.

L'invasion de l'armée italienne en Autriche est en pleine voie de succès.

Paris, 4 juin. — Bulletin officiel: A l'Est de la raffinerie de Souchez, notre avance se porte sur le village de Souchez; en route, nous avons pris possession d'une taverne où l'ennemi s'était établi et nous y trouvâmes cinquante hommes et trois machines à tir. Dans le labyrinthe nous avons fait d'autres progrès. Tout le long du front, desils d'artillerie.

Pétrograd, 4 juin. — Communiqué officiel du département de la guerre: La bataille de Galicie continue avec le même acharnement sur tout le front de la Vistule jusqu'à la région de Nadworna. Sur la rive gauche de la San, nos troupes après une avance formidable le 2 juin ont percé la ligne ennemie et pris une position importante que l'ennemi avait fortifié près de Roudnik; nous avons pris 4000 prisonniers, des canons et machines à tir. Notre offensive se développe sur toute la ligne jusqu'à la Wisloka. A Przemyśl, la condition de la forteresse ne justifiait pas les efforts; nous l'avons défendue jusqu'à ce que nos positions actuelles fussent établies, facilitant nos opérations sur la San.

L'ennemi, ayant pris Jaroslau et Radowo, a tenté d'étendre sur la rive droite de la rivière, força nos troupes à combattre sur un front inégal et difficile. A l'Ouest de Rudnik nous avons presque complètement détruit les second, troisième et quatrième tyroliens.

Rome, 4 juin. — Toutes les nouvelles officielles confirment que tous les engagements préliminaires et les mouvements sur la frontière, ont tourné à notre avantage, surtout pendant la journée d'hier. Nous mentionnons comme un fait spécial quoique lent le progrès de nos troupes sur la pente Sud de Montenero, sur la rive gauche de l'Isone, près de Tolmino et sur la ligne de la vallée. Nos troupes combattent avec ardeur et montrent beaucoup de détermination contre les Autrichiens fortement retranchés et supportés par l'artillerie. Dans la Carniole les Autrichiens, sans succès, ont attaqué nos chasseurs alpins.

LES RUSSES A LIBAU.

Londres, 4 juin. — Les forces russes, opérant au Sud de Libau ont coupé les communications avec Memel, qui est la base allemande d'approvisionnement; ils ont pris Bolangen (sur la Baltique au Courlande) et le village de Rutsan au Sud de Libau. Un autre contingent russe venant du Nord marche sur Libau, dont la seule porte de sortie est la mer.

LE CABINET EST DIVISÉ

RETARD INOPINE DE L'ENVOI DE LA NOTE PRÉSENTIELLE.

M. BRYAN REFUSE SA SIGNATURE

SOUTENU PAR LE DIRECTEUR-GENERAL DES POSTES.

Au Mexique: Le Gén. Carranza a reçu le communiqué du président. Distribution de vivres.

DERNIÈRE HEURE

RUPTURE PROBABLE DES RAPPORTS DIPLOMATIQUES.

Londres, 4 juin. — (Câblogramme reçu à la Nouvelle-Orléans le 5 juin à 1:40 du matin.) — Une dépêche venant d'Amsterdam dit qu'un message reçu de Berlin annonce que la colonie américaine a été officiellement avisée d'avoir à se préparer à quitter l'Allemagne le plus tôt possible; car les rapports diplomatiques entre l'Allemagne et les Etats-Unis seront probablement rompus avant 48 heures.

DEMENTI A WASHINGTON.

Washington, 5 juin. — Le conseiller Lansing dit que la dépêche venant d'Amsterdam est probablement fautive.

UNE NOTE DE L'ALLEMAGNE.

Washington, 5 juin. — Une note de l'Allemagne, transmise par M. Gerard, l'ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, avise le secrétaire d'état que le commandant du sous-marin qui a coulé le steamer "Gulflight", croyait avoir affaire à un navire anglais, car le navire était accompagné de bateaux anglais de patrouille.

Le gouvernement impérial est prêt à payer une indemnité pour les dommages occasionnés au "Gulflight".

Washington, 4 juin. — (Dépêche reçue à la Nouvelle-Orléans à minuit.) — Il est bruit d'une division dans le Cabinet qui retardera l'envoi de la seconde note du président Wilson à l'Allemagne. Le secrétaire d'état, M. Bryan est, dit-on, opposé à la tenue de la note, et le maître de poste général est d'accord avec lui. Le conseiller Lansing est complètement de l'avis du président sur la demande à l'Allemagne au sujet des attaques sous-marines. M. Bryan se refuse de signer la note.

Les membres du Cabinet maintiennent le plus profond silence sur les événements de la journée, et congédient péremptoirement les journalistes qui viennent les interviewer.

ALLEMAGNE ET AUTRICHE

NOUVELLE BATAILLE ENTRE ANGLAIS ET ALEMANDS A YPRES.

L'EGLISE ST MARTIN, DÉMOLIE

PRISONNIERS ET BUTIN CAPTURES A PRZEMYSL.

Les Autrichiens déclarent officiellement que les bombardements des Italiens sont insignifiants.

Berlin, 3 juin. — Quartier général. A l'Ouest: Une bataille se développe dans le village de Hooge, trois kilomètres à l'Est d'Ypres, lequel a été fortifié par les Anglais; jusqu'à présent nous avons l'avantage. Hier nous avons été obligés de détruire la tour de l'église de St-Martin, à Ypres, des postes d'observation de l'artillerie ennemie s'y trouvant.

Au Nord d'Arras les combats sont très opiniâtres. Sur le front de Souchez-Neuville ainsi que plus au Sud, les troupes françaises n'ont pas l'avantage; à Souchez on se dispute la possession de la raffinerie. Les batailles dans la forêt Le Prétre sont indécises.

Dans les Vosges nos aviateurs ont jeté des bombes sur le centre ennemi de provisions, sur la jonction du chemin de fer à Remiremont et sur le camp ennemi à Holmes. Quelques escarmouches ont eu lieu dans la vallée de Lecht, à Metzeral.

A l'Est: La situation est la même au Sud-Est. Przemyśl prise; les nouvelles concernant prisonniers et butin suivront. L'armée du général von Linsingen est dans le district de Zidacjow au Nord-Est de Stry, se battant pour la section du Dniester à l'Est de Mikolajaw. La bataille de la San nous a donné 12,175 prisonniers; 60 officiers.

VIENNE, 4 juin. — Communiqué officiel: Les troupes allemandes sont entrées dans Przemyśl à trois heures du matin du côté Nord; notre dixième corps a pénétré de l'Ouest et du Sud et arrivera au centre de la ville à 6 heures du matin.

Sur le côté italien, bombardements insignifiants de leur part de fortifications sur les frontières tyroliennes et corinthiennes.

TORPILLE.

Londres, 4 mai. — Des dépêches de Liverpool annoncent que le vapeur "Inkum", allant de New-York à Londres, a été détruit par un sous-marin ce matin près du cap Lizard; l'équipage a été sauvé.

BLOCUS.

Londres, 4 mai. — Un communiqué officiel annonce que le blocus a été déclaré sur la côte entière de l'Asie Mineure à partir du 2 juin à midi. Soixante-douze heures ont été accordées aux vaisseaux neutres pour partir, sous peine d'être internés jusqu'à la fin de la guerre.

LA CHAMBRE ET LE SENAT

AJOURNEMENT DE LA LEGISLATURE A LUNDI 7 JUIN.

DÉFICIT DANS LES REVENUS

HOMMAGE MERITE, A L'EX-SENATEUR JOSEPH VOEGTLE.

Phases importantes de bill convoquant l'assemblée constitutionnelle, et du budget de 1915-16.

Bâton-Rouge, 4 juin. — Un des événements saillants des séances de la Chambre et du Sénat, aujourd'hui, a été l'adoption par le Sénat du bill votant des crédits pour le budget de l'état pendant l'exercice 1915-1916. Le total de subventions se monte à un peu plus d'un million deux cent cinquante mille dollars, soit un excédant de \$383,000 sur les revenus de l'état, sans prendre compte de la subvention de \$70,000 pour faire face aux frais de l'assemblée constitutionnelle de 1915. Le bill sera discuté à la Chambre, lundi prochain.

Le bill, convoquant l'assemblée constitutionnelle, adopté par la Chambre, a été reçu au Sénat qui a rejeté toutes les modifications suggérées par la Chambre, et a nommé un comité de consultation. En attendant, le bill est renvoyé au calendrier.

LE SENAT.

Bâton-Rouge, 4 juin. — La séance est ouverte à 9 h. 30 m. du matin, sous la présidence du lieutenant-gouverneur Barrett; trente-sept membres présents.

Le bill autorisant les compagnies de transport, à émettre des connaissances sur présentation de certificats négociables d'entrepôts publics, est adopté.

Sur l'initiative du sénateur Clinton, une proposition a été adoptée à l'unanimité, exprimant les vifs regrets des sénateurs de la maladie sérieuse de l'ancien sénateur Voegtle, qui occupe en ce moment la place de directeur de la poste à la Nouvelle-Orléans. M. Clinton a demandé la parole pour faire l'éloge de M. Voegtle qui pendant son stage au Sénat a su se concilier la considération et l'estime de tous ses collègues.

M. Robbert, accessoir de M. Voegtle, s'est levé et a hautement approuvé le discours de M. Clinton, et a ajouté: "Si je restais au Sénat pendant vingt ans, je n'aurais pas autant d'amis que M. Voegtle s'est attaché dans bien moins de temps".

Ces procédures ont été consignées aux minutes du Sénat, et une copie sera envoyée à M. Voegtle.

Le bill offert par M. Heints permettant à la direction du Nouveau Bassin de modifier le système de péages, est adopté.

Le bill offert par M. Burke, statuant que dans les élections primaires, chaque parti politique doit avoir une liste distinctive et séparée de candidats, et que toutes ces élections auront lieu à la même date, est adopté à l'unanimité.

Un autre bill qui a été unanimement adopté est celui de M. Leopold, autorisant les commissions des levées à ve-

LETTRE D'UN PARISIEN

RECORD DE SUPPRESSION ATTENTIVE PAR LA CENSURE.

LA PRESSE N'EST PLUS LIBRE

A PROPOS DU SOUS-SECRETARE, M. ALBERT THOMAS.

Les appréciations de M. Jean-Bernard qui ne peuvent être publiées en France.

(Depuis que la Censure a dévié de son but qui est de défendre tout ce qui peut donner une indication à l'ennemi au point de vue militaire et diplomatique, et qu'elle a débordé sur la politique intérieure, jamais on n'avait autant supprimé que depuis quarante-huit heures, à propos de la nomination de M. Albert Thomas au sous-secrétariat de la guerre. La Censure n'a toléré aucune appréciation. C'est un record. Comme la presse n'est plus libre, cela est sans importance. Le public a compris que tous les blancs étaient des orietues.)

Au point de vue de la politique intérieure, le gouvernement vient de commettre une véritable imprudence, il a renvoyé le Cabinet en adjoignant un sous-secrétaire d'état au ministère de la guerre. Le public ne comprend pas qu'il y ait utilité à placer un professeur de philosophie à la direction de l'artillerie, puisque ce sont les fonctions qu'on lui a attribuées.

La personnalité du nouveau sous-secrétaire d'état n'est pas en jeu. M. Albert Thomas, par son âge — il a trente-six ans — devrait être au front, depuis le début de la guerre, comme M. Dalimier, d'ailleurs. C'est un homme de talent, il parle bien, il a de la science et il a même réussi, pendant quelques années, dans les affaires économiques d'un grand journal financier; c'est un travailleur, sa jeunesse et son activité peuvent rendre des services. Etait-ce le moment de les utiliser?

En outre, M. Albert Thomas appartient à ce groupe des révolutionnaires qui a déjà donné deux ministres au gouvernement actuel, M. Marcel Sembat et M. Jules Guesdes.

Puis, M. Albert Thomas, sous-secrétaire d'état à la guerre dans un ministère de Défense Nationale, n'est-ce pas une anomalie? Non seulement ce député a voté contre la loi de trois ans, mais encore, il a toujours refusé le budget de la guerre; ces souvenirs sont trop récents pour avoir été oubliés.

Cette nomination s'est produite dans des conditions inexplicables. Quand on en a parlé l'après-midi, dans les Galeries de la Chambre, les Socialistes s'y montraient nettement opposés; quelques heures après, le groupe se réunissait et on autorisait l'unification en vertu des rites surannés des congrès internationaux à collaborer à un gouvernement bourgeois. On avait eu vainement les résistances et amorti les tempêtes.

Quelque communication officielle en ait dit d'ailleurs, les socialistes n'ont pas été unanimes; il y a eu des résistances qui n'ont pas voulu se laisser